

Eloge de *La Vie suprême* d'Alain Bagnoud
Cérémonie de remise du Prix Roman des Romands
Vendredi 20 janvier 2022 au Théâtre Am Stram Gram à Genève

Dans *La Vie suprême* d'Alain Bagnoud, nous suivons Besse, un personnage qui dit non, qui ne se résigne pas.

Besse aspire à autre chose.

C'est en rencontrant Farinet qu'il se lance dans la fabrication de fausse monnaie et nous pouvons définir cette rencontre comme une étape décisive dans sa quête, celle de la vie suprême.

La réécriture du mythe prend place au 19^{ème} siècle et pose un cadre bien défini :

« Georges, le petit domestique, levé à cinq heures été comme hiver, couché à onze, travaillant toute la journée, et des reproches, des coups de pied quand il traînait, le ceinturon quand il avait fauté, un lit avec de la paille dans un cagibi, en plus forcé comme ses parents de dire merci parce que les patrons avaient débarrassé la famille d'une bouche inutile. » p.11

« C'était un autre temps »... Et si l'époque où les enfants étaient employés comme domestiques n'était pas si lointaine ?

Dès le début du récit, la narration faite par la grand-mère nous plonge dans un cadre familial qui nous rappelle notre enfance bercée par les contes de nos grands-parents. La manière dont la grand-mère s'exprime nous rappelle d'anciens souvenirs, ce qui nous lie intimement à ces personnages. L'atmosphère est chaleureuse et on écoute la grand-mère « débobiner ses souvenirs ».

Pourtant, les mythes sont très vite remplacés par la réalité. Alain Bagnoud n'idéalise aucunement le personnage de Farinet en lui donnant des caractéristiques héroïques, il montre au contraire son côté sombre ce qui est historiquement plus réaliste. Il en fait un personnage littéraire:

« Farinet avait déménagé dans la grotte. La solitude lui donnait mauvais moral, il avait besoin d'avoir des admirateurs autour de lui, il était aussi en manque de femmes. » p.87

Alain Bagnoud n'oublie pas d'évoquer la place de la femme dans la société grâce à Laurence, un personnage complexe, rejeté par tous les villageois. L'Eglise joue, notamment, un rôle important dans la manière dont les femmes sont jugées.

A une époque où les femmes étaient loin d'être égales aux hommes, la situation de Laurence n'a rien de particulier et l'injustice dont elle est victime n'a pas laissé

insensible les jeunes lectrices que nous sommes. Là où la femme est accusée, l'homme est épargné, une dynamique qui, bien que deux siècles nous séparent, se fait toujours ressentir.

Le personnage principal, Besse, est une source d'inspiration pour les jeunes que nous sommes de par sa quête de la réussite qui le conduit à la vie suprême qu'il atteint grâce à une remise en question profonde :

« Il était comme tout le monde mais avec des rêves. (...) A la fin de sa vie, c'était toujours là, en lui, quand il me parlait comme si j'étais grande. J'étais fière de lui, il m'a donné son orgueil. » p.9

Sa détermination, que l'on peut qualifier d'inébranlable, à atteindre son but nous pousse, nous jeunes et futurs adultes à continuer de persévérer pour trouver notre voie.

Qu'est-ce que la vie suprême ? Le parcours de Besse nous incite également à nous poser cette question. La quête identitaire de Besse est celle de chaque génération.

Merci, Alain Bagnoud pour ce roman admirable.

Classe 2M6
Gymnase Provence, Lausanne